

Les
flâneries
musicales
de Reims

FESTIVAL
22.06 ••• 12.07
–
CONCERT
PIQUE-NIQUE
22.07
2017

Schubert, entre l'Amour et la Douleur...

Jeudi 29 Juin • 21h00

Le théâtre du manège
scène nationale-reims

Marie-Christine Barrault /comédienne
François Chaplin /piano

LANCEL
PARIS

Banque
Kolb 

Quelques citations de **Schubert (1797-1828)**

Franz Schubert : 2^e moment musical en la bémol majeur

Récit de **Bauernfeld**

Franz Schubert : Impromptu n°2 op.90 en mi bémol majeur

Récit d'après **Franz Lachner**

Poèmes :

Les Deux Compagnons (**Eichendorff**)

En Plein Air (**Johan Gabriel Seidl**)

Il y a Longtemps (**Clemens Brentano**)

Bienvenue Et Adieu (**J.W.Goethe**)

Franz Schubert : 2^e impromptu op.142 en la bémol majeur

Mystère... à Franz Schubert (**Johann Mayrhofer**)

Pourquoi Nous As-Tu Donné Ces Regards Profonds (**Goethe**)

Mon Rêve (**F. Schubert**)

Franz Schubert : Impromptu n°3 op.90 en sol bémol majeur

Poèmes extraits du Voyage d'Hiver (**Wilhelm Müller**)

Franz Schubert : Impromptu n°4 op.90 en la bémol majeur

Interview de Marie-Christine Barrault, comédienne

Composés en 1827, les deux cycles des *Impromptus* de Schubert représentent un des sommets de l'écriture romantique. Grand interprète de Schubert, le pianiste François Chaplin a enregistré une version de référence de ces romances sans paroles dont il restitue avec une rare sensibilité les émotions tout en contrastes. Dans cette communion entre l'amour, la musique, la douleur, les mots rejoignent les notes, portés par la voix de Marie-Christine Barrault dans un dialogue musical, riche en émotions.

Très présente au théâtre, vous participez aussi à de nombreux projets musicaux. D'où vient votre amour pour la musique ?

Marie-Christine Barrault : Je suis née dans la musique. Ma mère et ma sœur étaient pianistes et la musique a toujours été au cœur de notre vie. J'ai commencé à chanter très jeune dans une chorale et par la suite j'ai beaucoup travaillé ma voix avec un professeur de chant classique. Je ne voulais pas devenir chanteuse mais entrer dans le mystère de l'interprétation, trouver une certaine vérité de la voix pour mieux incarner les textes.

En tant qu'actrice, qu'appréciez-vous particulièrement dans ces concerts littéraires qui entremêlent lecture de textes et musique ?

M-C. B. : Pour moi, ces lectures ont beaucoup plus à voir avec la musique qu'avec le texte. Sur scène, lors de ces récitals, je n'ai pas l'impression d'être une actrice. J'ai vraiment le sentiment d'être une musicienne à part entière, avec un instrument qui est la voix. Il s'établit un dialogue avec les autres instrumentistes, comme en musique de chambre. La connivence qui s'installe entre les mots et les notes ouvre un champ de créativité extraordinaire pour les interprètes et le texte devient une partition, avec ses rythmes, ses timbres, comme une forme musicale.

Travaillez-vous votre voix différemment selon l'instrument auquel vous répondez ?

M-C. B. : Cela se fait de manière très instinctive. Il est certain que j'ai naturellement un timbre plus grave avec un violoncelle et plus léger avec une flûte comme dans *l'Odyssée*. La musicalité vient aussi du texte lui-même. A chaque spectacle, il faut inventer une forme nouvelle entre ce qui est dit avec des mots et des notes. C'est ce qui rend l'exercice si passionnant.

Comment est né ce projet autour de Schubert ?

M-C. B. : Le projet est né de François Chaplin, grand interprète de Schubert qui venait d'enregistrer l'intégrale des *Impromptus*. Nous avons déjà travaillé ensemble lors d'une croisière musicale et cela faisait longtemps que je voulais faire un spectacle à Reims. J'ai aussitôt été enthousiasmée par cette proposition.

Comment avez-vous choisi les textes que vous récitez ?

M-C. B. : Schubert a composé plus de 600 lieder sur des textes des plus grands poètes de langue allemande. Je me suis plongée dans cette matière et dans les écrits de Schubert pour trouver les textes qui entraient en résonance avec la musique. Puis en fonction de ce que ressentait François Chaplin pour la musique, nous avons construit ensemble ce programme, comme un puzzle qu'on assemble.

Que représente pour vous la musique de Schubert ?

M-C. B. : Schubert m'émeut profondément. J'ai l'impression qu'il n'a pas de peau, que sa musique émane directement du cœur pour exprimer les émotions les plus pures, de la joie la plus intense au désespoir le plus sombre. Cette sincérité, ces émotions tout en contrastes alliées à la beauté des mélodies, me touchent au plus profond de mon être.

Le titre du spectacle « entre l'amour et la douleur » caractérise bien cette ubiquité dans les *Impromptus* entre un Schubert tantôt lumineux et aérien, tantôt sombre et désespéré...

M-C. B. : J'ai trouvé ce titre dans un texte de Schubert, intitulé « *Mon rêve* » où le compositeur écrit « Quand je voulais chanter l'amour, il se transformait en douleur et quand je voulais chanter la douleur, elle se transformait en amour. Ainsi l'amour et la douleur se partagent mon être » exprimant cette dualité qui caractérise tant sa vie que son œuvre.

Quels sont vos autres compositeurs de prédilection ?

M-C. B. : Mes goûts sont très éclectiques et évoluent beaucoup au contact des musiciens. Je me rends compte que plus on connaît un compositeur, plus on l'aime. Dans le cadre du Festival de Nohant dont je suis présidente d'honneur, j'ai eu l'occasion d'entendre tout Chopin. Quand on entre ainsi au cœur des œuvres, on se met à les aimer charnellement. En ce moment, je me sens très proche de la musique baroque, de Haendel en particulier.

Quels sont vos projets à venir ?

M-C. B. : J'ai de nombreux autres spectacles musicaux cet été avec d'autres partenaires. Au théâtre, je suis invitée au festival de Grignan pour des lectures autour de la correspondance de Madame de Sévigné avec sa fille. Je joue ensuite tout le mois de juillet au festival d'Avignon dans une pièce irlandaise « *La Reine de beauté de Leenane* » de Martin Macdonagh. Enfin à l'automne, je jouerai au Théâtre Rive Gauche à Paris dans une pièce intitulée « *Confidences* », une comédie américaine adaptée par Eric-Emmanuel Schmitt et mise en scène par Jean-Luc Moreau.

Avez-vous un nouveau projet d'enregistrement ?

M-C. B. : Je viens d'enregistrer un passionnant livre d'entretiens avec Germaine Tillion, ethnologue et résistante, déportée à Ravensbrück, publié aux éditions des Femmes, adapté du livre de Ariane Laroux (ed. l'Âge d'Homme).

Propos recueillis par Anne de La Giraudière

Marie-Christine Barrault, comédienne

En sortant du Conservatoire, en 1965, elle entame une carrière au théâtre et à la télévision. Eric Rohmer lui offre son premier rôle au cinéma dans « *Ma nuit chez Maud* » et elle sera l'inoubliable interprète de « *Cousin, Cousine* » de Jean-Charles Tacchella qui lui permet d'être nommée pour l'Oscar de la Meilleure Actrice de l'année 1976. Elle alterne alors le théâtre, le cinéma (Woody Allen, André Delvaux, Andrzej Wajda...) et la télévision (avec des réalisateurs comme Jean Lhôte, Claude Santelli, Michel Boisrond, Roger Vadim...). Elle a enregistré des disques de chansons, de textes, dont « *Terre des Hommes* » de Saint-Exupéry, « *Vingt-quatre Heures de la Vie d'une Femme* » de Stefan Zweig, de contes musicaux comme « *Pierre et le Loup* » de Prokofiev. De fait, Marie-Christine Barrault aime de plus en plus travailler en compagnie de musiciens – solistes (Pascal Contet, Jean-Patrice Brosse, Yves Henry...) ou orchestres de chambre (Quatuor Ludwig...) sur des spectacles mêlant musique et texte. Reconnue aujourd'hui comme une des plus mélomanes des actrices françaises, elle est depuis 2007 présidente d'honneur des Fêtes romantiques de Nohant, festival dans le Berry autour du souvenir de George Sand et de Chopin.

François Chaplin, piano

Premiers Prix de piano (1^{er} nommé en 1987) et musique de chambre au CNSM de Paris, François Chaplin remporte les Prix Mozart et Robert Casadesus au Concours International de Cleveland en 1989. Ces distinctions marquent le point de départ d'une brillante carrière internationale. Il joue en soliste avec de nombreux orchestres, comme l'Orchestre National de Lille, l'orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg, le Japan Philharmonic Orchestra ou l'Ensemble Orchestral de Paris. Il participe régulièrement à de nombreux festivals comme La Roque-d'Anthéron, les Rencontres internationales de Nohant (Chopin), le Festival international de Yokohama au Japon, etc. Ses enregistrements de l'intégrale de l'œuvre pour piano de Debussy (Diapason d'Or, *ffff* de Télérama, Award BBC Magazine/Londres) et de l'intégrale des *Nocturnes* de Chopin (récompensé d'un *ffff* de Télérama) ont été unanimement salués par la critique. En mars 2015, son disque de l'intégrale des *Impromptus* de Schubert remporte un grand succès en France et à l'étranger (*ffff* de Télérama, etc.).

Les Flâneries Musicales de Reims bénéficient du soutien de la SPEDIDAM.
« La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées. »

 SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES